

Concert du 2 décembre 2012

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Quatorzième saison

Toccata BWV 564

Cantate BWV 70 "*Wachet, betet, seid bereit alle Zeit*" (1)

Adagio BWV 564

Cantate BWV 70 "*Wachet, betet, seid bereit alle Zeit*" (2)

Fugue BWV 564

Sylvie-Claire Vautrin, Sophie Landy, Claire de Bucy *sopranos*

Pascal Bertin, Liisa Viinainen, Akiko Matsuo *altos*

Thomas Barnier, Stéphane Robert, Benoît Faure-Jarrosion *ténors*

Ulrich Studer, Pierre Agut, Philippe Pombet *basses*

Jean-Baptiste Lapierre *trompette naturelle et trompette à coulisse*

Sabine Weill *hautbois*

Matthieu Camilleri, Andrée Mitermite,

Clara Mühlethaler *violons et violon alto*

Anne-Garance Fabre dit Garrus *violoncelle*

Stéphane Tamby *basson*

Natalia Cherachova *clavecin*

Freddy Eichelberger *orgue, coordination*

Prochain concert le 6 janvier à 17h30

cantate "*Meine Seufzer, meine Tränen*" BWV 13

coordination artistique Frédéric Rivoal

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

Wachet ! Betet ! Seid bereit alle Zeit BWV 70

Coro

Wachet! Betet! Betet! Wachet!  
Seid bereit, allezeit,  
Bis der Herr der Herrlichkeit  
Dieser Welt ein ende machet.

Recitativo

Erschrecket, ihr verstockten Sünder!  
Ein Tag bricht an, vor dem sich niemand bergen kann.  
Er eilt mit dir zum strengen Rechte, O sündliches Ges-  
chlechte, zum ewgen Herzleide.Doch euch, erwählte  
Gotteskinder, ist er ein Anfang wahrer Freude.  
Der Heiland holet euch, wenn alles fällt und bricht, vor  
sein erhöhtes Angesicht: drum zaget nicht!

Aria

Wenn kommt der Tag, an dem wir ziehen  
Aus dem Ägypten dieser Welt?  
Ach! Laßt uns bald aus Sodom fliehen,  
Eh uns das Feuer überfällt.  
Wacht, Seelen, auf von Sicherheit  
Und glaubt: es ist die letzte Zeit.

Recitativo

Auch bei dem himmlischen Verlangen hält unser Leib  
des Geist gefangen; es legt die Welt durch ihre Tücke  
den Frommen Netz und Stricke.  
Der Geist ist willig doch das Fleisch ist schwach: dies  
preßt uns aus ein jammervolles Ach!

Aria

Laßt der Spötter Zungen schmähen, es wird doch und  
muß geschehen, daß wir Jesum werden sehen auf dem  
Wolken, in den Höhen. Welt und Himmel mag versehen,  
Christi Wort muß fest bestehen. Laßt der Spötter Zungen  
schmähen, es wird doch und muß geschehen !

Recitativo

Jedoch bei dem unartigen Geschlechte denkt Gott  
an seine Knechte, daß diese böse Art sie ferner nicht  
verletzet, indem er sie in einer Hand bewahrt und in ein  
himmlisch Eden Setzet.

Choral

Freu dich sehr, o meine Seele,  
Und vergiß all Not und Qual,  
Weil dich nun Christus, dein Herre,  
Ruft aus diesem Jammertal.  
Seine Freud und Herrlichkeit  
Sollst du sehn in Ewigkeit,  
Mit den Engeln jubilierten,  
In Ewigkeit triumphieren.

Aria

Hebt euer Haupt epor,  
Und seid getrost ihr Frommen,  
Zu eurer Seelen Flor.  
Ihr sollt in Eden grünen,  
Gott eiglich zu dienen.

Recitativo

Ach, soll nicht diser große Tag, der Welt Verfall und  
der Posaunen Schall, der unerhörte letzte Schlag, des  
Richters ausgesprochne Worte, des Höllenrachens offne  
Pforte in meinem Sinn viel Zweifel, Furcht und Schrec-  
ken, der ich ein Kind der Sünde bin, erwecken?  
Jedoch, es gehet meiner Seelen ein Freudenschein, ein  
Licht des Trostes auf.  
Der Heiland kann sein Herze nicht verhehlen, so vor  
Erbarmen bricht, sein Gnadenarm verläßt mich nicht.  
Wohlan! So ende ich mit Freuden meinen Lauf.

Aria

Seligster Erquickungstag,  
Führe mich zu deinen Zimmern.  
Schalle, knalle, letzter Schlag!  
Welt und Himmel geht zu Trümmern!  
Jesus führet mich zur Stille,  
An den Ort, da Lust die Fülle.

Choral

Nicht nach Welt, nach Himmel nicht, meine Seele  
wünscht une sehnet,  
Jesum wünsch ich und sein Licht, der mich hat mit Gott  
versöhnet, der mich freiet vom Gericht,  
Meinem Jesum laß ich nicht.

Chœur

Veillez ! Priez ! Priez ! Veillez !  
Soyez prêts en tout temps,  
Jusqu'à ce que le Seigneur tout-puissant  
Mette fin à ce monde !

Récitatif

Tremblez, pêcheurs invétérés !  
Le jour arrive auquel nul ne peut échapper. Il t'emporte,  
espèce pécheresse, vers le jugement sévère, vers les  
tourments éternels.  
Mais pour vous, enfants élus de Dieu, il marque le début  
de la joie véritable. Quand tout s'effondre, le Sauveur  
vous élève jusqu'à son visage : aussi n'hésitez pas !

Air

Quand viendra le jour où nous fuirons  
l'Egypte de ce monde ?  
Ah ! Sauvons-nous vite de Sodome  
Avant que le feu ne nous submerge.  
Âmes, ne vous croyez pas en sûreté  
Soyez-en sûrs : c'est la fin !

Récitatif

Même dans notre aspiration au ciel, la chair emprisonne  
notre esprit. Le monde perfide tend des pièges aux êtres  
pieux.  
L'esprit est prompt, mais la chair est faible qui nous  
arrache un pitoyable hélas de détresse.

Air

Laissez les langues des railleurs vous insulter, car c'est  
inéluçtable qu'un jour nous verrons Jésus, sur les  
nuages, dans les cieux. Le monde et le ciel peuvent bien  
disparaître, la parole du Christ subsistera. Laissez les lan-  
gues des railleurs vous insulter, car c'est inéluçtable !

Récitatif

Au milieu de cette engeance odieuse, Dieu pense à ses  
serveiteurs pour que ces mauvaises actions ne les offen-  
sent pas davantage, tandis qu'il les tient dans sa main et  
les place dans un Eden céleste.

Choral

Réjouis-toi, o mon âme,  
Et oublie toute détresse,  
Car maintenant le Christ ton Seigneur,  
T'appelle hors de cette vallée de larmes.  
Sa joie et sa splendeur,  
Tu les verras dans l'éternité  
Exulter avec les anges,  
Triompher pour l'éternité.

Air

Relevez la tête  
Et soyez confiants, vous les Justes,  
Pour l'épanouissement de vos âmes.  
Vous allez prospérer dans l'Eden  
Au service éternel de Dieu.

Récitatif

Ah, ce jour terrible de la fin du monde, quand les trom-  
pettes retentissent, quand frappe inouï l'ultime tonnerre,  
quand le juge prononce sa sentence, quand s'ouvrent  
les portes de l'enfer... ne va t-il pas éveiller en moi le  
doute, la crainte, l'effroi d'être un fils du péché?  
Pourtant mon âme est traversée par un rayon de joie,  
une lumière de réconfort.  
Le Sauveur ne peut dissimuler son cœur qui se rompt de  
compassion. Le bras de sa grâce ne m'abandonne pas.  
C'est bien, je terminerai ma course dans la joie.

Air

Jour bienheureux du réconfort,  
Conduis-moi où tu demeures.  
Éclate, retentis, ultime tonnerre !  
Que la terre et le ciel tombent en ruine !  
Jésus me conduit vers la paix,  
Dans le lieu où la joie abonde.

Choral

Ce n'est pas le monde, pas le ciel, que mon âme  
souhaite et désire.  
C'est Jésus et sa lumière que je désire, qui m'ont  
réconcilié avec Dieu, libéré du jugement dernier.  
Jésus, je ne t'abandonnerai pas.

La cantate *Wachet ! Betet ! Seid bereit alle Zeit* eut plusieurs existences. Conçue à Weimar en 1716 pour le deuxième dimanche de l'Avent, Bach la remodela à Leipzig en novembre 1723, pour faire face aux impératifs de sa production hebdomadaire. Il s'agissait du 26<sup>e</sup> dimanche après la Trinité, le dernier du cycle liturgique annuel.

Dans la première version ne figuraient que le chœur introductif, les airs et le choral final. Bach ajouta des récitatifs -et pas des moindres !- ainsi qu'un choral intermédiaire, pour dessiner une cantate en deux parties entre lesquelles s'insérerait le sermon du jour. Dans la pratique, les évangiles respec- tifs de ces deux dimanches -que deux semaines séparent- abordent le même thème du Jugement dernier.

Cette partition semble osciller constam- ment, passant en un éclair du calme à l'effroi, du saccadé au fluide. Cette ambivalence illustre le double sens du jugement dernier : pour les croyants, c'est aussi la promesse du salut éter- nel... pourvu qu'on s'y soit préparé ! Et c'est tout le sens du premier chœur, très actif, dont l'agitation rythmique traduit cette urgente injonction : soyez prêts !

Dès le premier récitatif pour basse, les contrastes sont à l'œuvre : le caractère menaçant des notes répétées cède soudain à l'évocation réconfortante du Sauveur.

L'air pour alto suggère, lui, une solitude inquiète. L'orchestre s'est effacé, ne reste qu'un violoncelle pour accom- pagner le chant (l'instrument soliste fut ajouté en 1731, quand Bach reprit encore une fois cette cantate). La vie terrestre est assimilée à un exode. Trois interventions viennent accentuer ce caractère douloureux. D'abord un récitatif pour ténor, puis un air qu'on croirait hérité de Vivaldi invitant à la per- sévérance. Les sauts d'archets sur les cordes semblent autant d'obstacles sur le chemin de la soprano, mais le rythme bien carré signe son obstination. Le ténor revient pour laisser entrevoir le ciel et la première partie de la cantate se referme sur un choral d'espoir.

Le sermon sera passé par là, convain- cant, et une autre humeur ouvre la seconde partie : d'un lumineux sol majeur, voici le ténor marchant d'un pas confiant sur un sol nivelé, le hautbois sif- flotant sur son épaule ! Pour redonner une dernière poussée au balancier, Bach lance la basse dans un récitatif aux limites de l'effroi, faisant vivre en direct aux auditeurs l'effondre- ment du monde à l'heure du Jugement dernier.

Là encore, ambivalence : dans le texte, la trompette annonce l'anéantisse- ment ; mais dans la partition, elle joue un choral ancien qui symbolise le cap de la foi sous les menaces. Le récitatif ralentit et se transforme en air. Dernier contraste, apaisement de la musique et des émotions puis tutti du choral final.

Christian Leblé